New York

LA VILLE-MONDE PAR EXCELLENCE

onnez-moi de tels spectacles! Donnez-moi les rues de Manhattan! » C'est ainsi que s'extasiait Walt Whitman devant sa ville dans son chef-d'œuvre Feuilles d'herbe. L'écrivain américain résuma ainsi la fascination qu'exerce cette ville unique sur ses habitants, pour ne pas dire sur le monde entier. Véritable « ville-monde », New York n'est pas seulement la plus dense des États-Unis avec ses 8,3 millions d'habitants, elle est aussi celle où l'on trouve le plus de diversité ethnique, culturelle et religieuse au monde. Un seul chiffre : la moitié des New-yorkais parlent une autre langue que l'anglais à la maison. C'est un peu le monde entier réuni dans les cinq arrondissements qui constituent la ville : l'île de Manhattan, là où tout a commencé il y a quatre siècles avec l'arrivée des premiers colons européens ;

Henrik Lindell Journaliste à La Vie

Brooklyn, connu pour abriter une des plus grandes communautés juives en dehors d'Israël ; le Bronx, avec ses vastes quartiers sensibles peuplés d'hispaniques et de Noirs, qui ont vu naître le hip-hop; le Queens, avec

ses interminables quartiers pavillonnaires et ses industries ; enfin Staten Island, seule partie de New York qui reste majoritairement blanche non hispanique. Au total, elle garde une caractéristique de ville d'immigrés, puisque pas moins d'un tiers des habitants est né à l'étranger. Un trait de caractère multiculturel renforcé symboliquement par la présence du siège des Nations unies au cœur de Manhattan. New York est aussi une « ville mondiale » grâce à sa position de leader sur le plan économique. Son Financial District peut être considéré comme le centre financier du monde, et cela depuis plus d'un siècle. Historiquement, il est le fruit de deux siècles d'activités industrielles et agroalimentaires intenses, grâce au port de New York (qui a longtemps été le plus grand au monde, jusqu'au milieu du XXº siècle). Aujourd'hui, l'économie new-yorkaise est largement tertiaire, ayant su opérer le virage induit par les nouvelles technologies et aussi par la financiarisation de l'économie. La place financière comprend notamment Wall Street, la principale Bourse, qui a pris le nom de la petite rue sur la pointe sud de Manhattan où elle est située depuis.. 1792. Son importance peut être illustrée par les répercussions que provoque dans

le monde entier immanquablement la chute de ses valeurs boursières. Quand Wall Street tousse, c'est le monde entier qui est contaminé. Ce fut le cas lors du krach boursier en 1929 et plus récemment, en 2008, après la faillite de la banque Lehman Brothers. Ce fut aussi le cas quand New York a été touché par les attentats d'Al-Qaïda le 11 septembre 2001, qui firent 2973 victimes. Un acte de guerre qui déclencha l'intervention militaire américaine en Afghanistan, mais dont la ville s'est vite relevée. Et malgré l'effondrement des tours jumelles du World Trade Center, la fameuse skyline de Manhattan, quoique défigurée, est toujours le principal attribut visible de sa force économique. Après Hongkong, New York est la ville qui possède la plus grande concentration de gratte-ciel au monde. Une cinquantaine de ses édifices mesurent plus de 200 mètres. Parmi les plus connus, citons l'Empire State Building (443 mètres, antenne incluse) et le Chrysler Building (319 mètres), tous deux construits dans les années 1930, de style Art déco. Le plus haut de la ville, avec 541 mètres, le One World Trade Center, surnommé Freedom Tower, sera inauguré en 2014. Ce gigantisme new-yorkais épouse un côté rationnel, carré, que l'on retrouve dans l'organisation de toute la ville. New York a été développé selon un plan en damier conçu en 1811. Depuis, on v a ajouté le vaste Central Park, l'université Columbia et des infrastructures

de plus en plus performantes. D'une rigueur scientifique, ce premier plan constitue l'exemple parfait d'une organisation américaine des villes. où les rues ont des numéros au lieu de noms. En l'occurrence, il s'agit de 12 avenues larges de 30 m, croisées par 155 rues larges de 18 m. « D'une monotonie implacable », s'inquiétait déjà l'homme politique français Alexis de Tocqueville (1805-1859). Mais c'est cet esprit d'organisation qui a permis de gagner la lutte contre les maux qui menacent les métropoles, notamment le développement anarchique des bidonvilles. Si on ajoute à cela un système de sécurité sociale et de salaire minimum plutôt performant, on comprend pourquoi New York, malgré la densité et les clivages économiques, est un lieu où il fait plutôt bon vivre aujourd'hui. Grâce à des transports performants, les New-Yorkais sont même ceux qui consomment le moins d'énergie aux États-Unis. New York est une ville prométhéenne, symbole de l'esprit humain avec ses prouesses et ses excès. Aucune ville au monde n'a été autant filmée, dessinée ou idéalisée. Une bonne partie de notre culture graphique a été forgée par cette ville. Comme chacun ne le sait pas, le Metropolis de Superman et le Gotham de Batman sont en réalité New York. C'est une ville que l'on a déjà vue même si on n'y a jamais mis les pieds. Et ce n'est pas le moindre de ses pouvoirs.

Staten

Island

New York, la ville des possibles

Dix premiers pays d'origine des New-Yorkais nés à l'étranger (1 point pour 50 habitants)

Image de la diversité

- République dominicaine
- Chine
- Jamaïque
- Haïti
- Mexique Trinité-et-Tobago
- Guyana
- Russie Équateur
- Quartiers communautaires

Sources: Census Bureau; R. Le Goix, Atlas de New York, Autrement, 2009.

